

Soirée débat 02 avril 2015

Les médicaments dans les eaux, quels leviers pour les réduire?



Les ateliers débat

Groupe 1

Animation : Sonia Siauve, OIEau

Rapporteur : Sébastien Furlan, OIEau

L'atelier s'est déroulé en 4 temps :

- Présentation
- Atelier « gommettes » et présentation des leviers identifiés au cours de l'étude sociologique
- Tendances et modes d'action qui semblent prioritaires

1. Présentation

Pour vous, qu'évoquent les termes Médicaments et environnement ?

Pollution, toxicité, rémanence, accumulation, risque, dégradation

Impacts, plantes, chaîne alimentaire, traitement, analyse.

Mécanisme, médias, lobby, étiquetage, futur, santé.

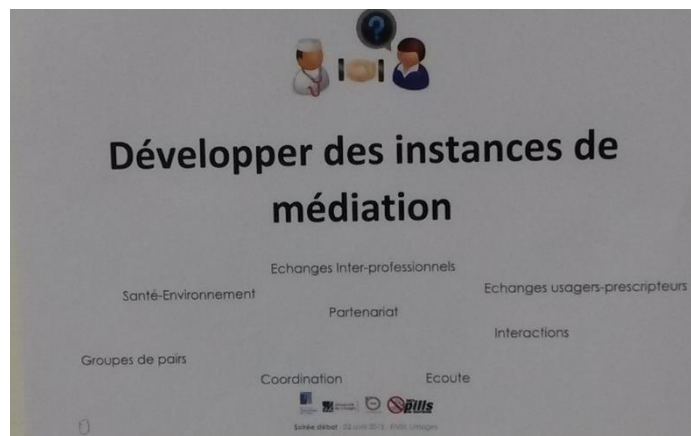
2. Atelier : priorisation des leviers

L'ensemble des leviers a été regardé avant de prioriser les leviers et de les regrouper.

Sonia Siauve : le résultat obtenu reflète-t'il bien ce que vous pensez ?

La discussion s'est portée sur la seule affiche qui ne portait pas de gommette. La principale remarque est que le titre n'est d'une part pas explicite et d'autre part donne le sentiment de regrouper d'autres leviers déjà existants : le levier « médiation » leur apparaît donc inutile car redondant.





Dans un deuxième temps, le regroupement suivant a été proposé :

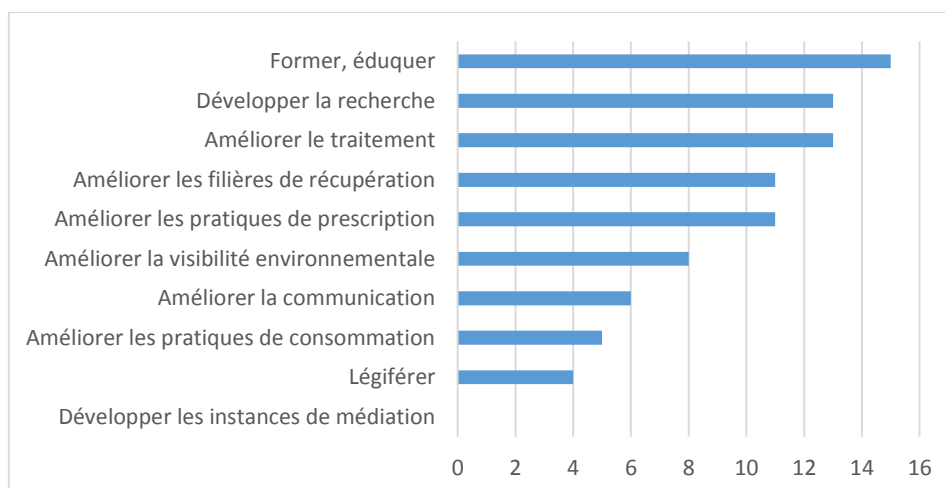


Dans la colonne du milieu, il y avait aussi deux affiches qui ont ensuite été affichées au tableau. Donc, initialement trois leviers se trouvaient dans la colonne du milieu.

Leviers	Nombre de gommettes	Priorité
Développer les instances de médiation	0	Non prioritaire
Légiférer	4	Non prioritaire
Améliorer les pratiques de consommation	5	Non prioritaire
Améliorer la communication	6	Non prioritaire
Améliorer la visibilité environnementale	8	Assez prioritaire
Améliorer les filières de récupération	11	Assez prioritaire
Améliorer les pratiques de prescription	11	Assez prioritaire
Développer la recherche	13	Prioritaire
Améliorer le traitement	13	Prioritaire
Former, éduquer	15	Prioritaire



Figure 1 : Quels sont les leviers prioritaires ?



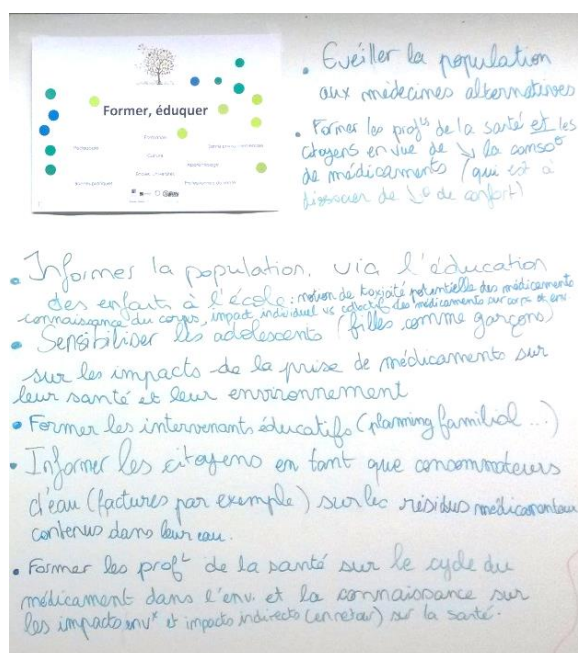
Aucun participant n'a voté pour le levier « développer les instances de médiation ». Les termes employés dans le titre du levier comme ceux indiqués à titre d'exemples sur l'affiche n'ont pas semblés assez explicites.

Après une rapide clarification des termes, il est apparu que ce levier n'était pas prioritaire dans la mesure où il ne donnerait pas de résultats à court terme. Il faut arrêter de démultiplier les groupes de discussion car cela fait perdre du temps au lieu d'agir. Par ailleurs, ce levier regroupe des idées présentes ailleurs (dans d'autres leviers) et donc pour éviter la redondance, autant le supprimer.

La discussion s'est ensuite dirigée vers deux des 3 leviers classés comme prioritaires : « Former/éduquer » et « Améliorer le traitement ».

- « Former éduquer »

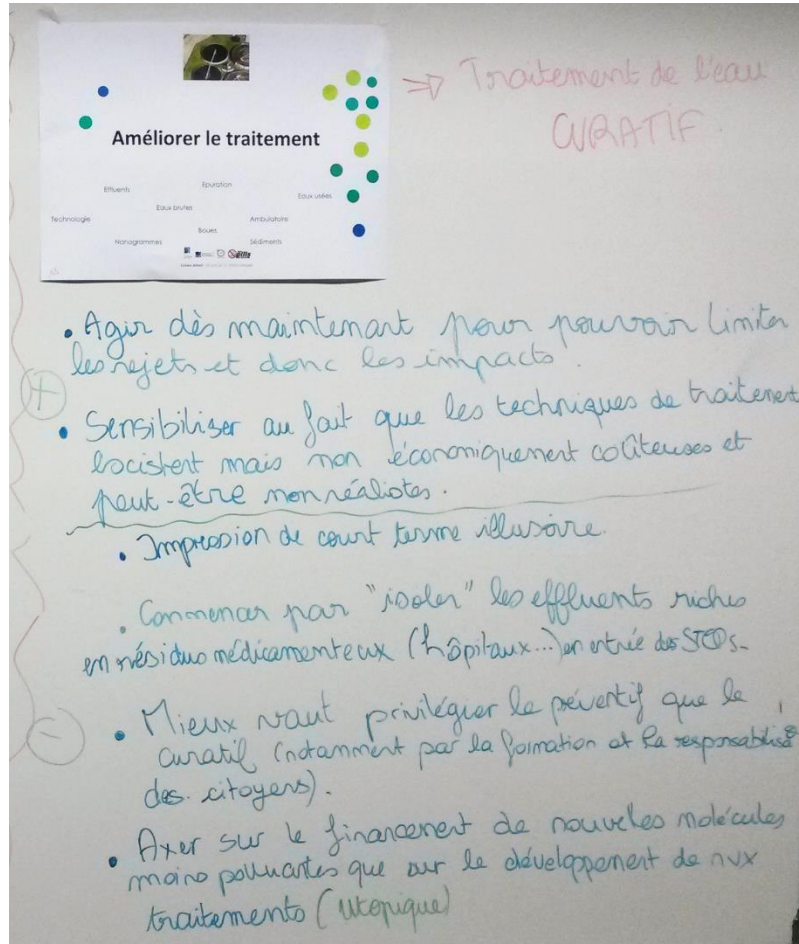
Ce premier levier a rassemblé tout le groupe et le débat s'est rapidement orienté sur les actions qui pouvaient être menées.



- « Améliorer le traitement ».

Pour ce deuxième levier prioritaire, deux groupes se sont constitués :

- Améliorer la question de l'eau est une solution immédiate et donne un résultat à court terme.
- Le préventif doit être envisagé avant le curatif.



3. Quelles actions concrètes envisagées à partir des leviers ?

Former-éduquer

- Informer la population via les enfants à l'école : informer sur la notion de toxicité potentielle, améliorer la connaissance du corps et les comportements prévention-santé.
- Sensibiliser les adolescents (filles comme garçons) sur les impacts de la prise de médicaments sur leur santé et leur environnement, impact individuel et impact collectif.
- Informer les citoyens en tant que consommateurs d'eau (factures par exemple) sur la présence de résidus médicamenteux contenus dans leur eau.
- Eveiller les populations sur les médecines alternatives.
- Former les professionnels de santé sur le cycle des médicaments dans l'environnement et les connaissances sur les impacts sanitaires et environnementaux directs et indirects.



- Former les intervenants éducatifs (planning familial)
- Il manque de formation continue et d'information des professionnels de la santé.
- Former les professionnels de santé et les citoyens en vue de réduire la consommation de médicaments qui est à dissocier des baisses du confort.

Améliorer le traitement

- Le traitement de l'eau est curatif.
- Améliorer le traitement donne un sentiment d'action immédiate sur la pollution pour limiter les rejets.
- Sensibiliser au fait que les techniques de traitement existent mais elles sont économiquement coûteuses et peut-être non réalistes.
- Prendre en compte l'ambulateur. Chez soi ou à l'hôpital, prendre en compte le problème des concentrations. Dans le cas du traitement à la maison, l'ambulateur est compris comme « rejet ».

Pour ceux qui n'ont pas voté pour ce levier.

- Mieux vaut privilégier le préventif que le curatif, notamment par la formation et la responsabilisation des citoyens.
- Axer sur le financement de nouvelles molécules moins polluantes que sur le développement de nouveaux traitements (utopique ?)
- Traiter donne une impression de court terme illusoire.
- Commencer à « isoler » les effluents riches en résidus médicamenteux (notamment pour les hôpitaux) au niveau des STEP.

